

## Société

# Ce qu'il faut savoir

Pour combattre le pou au service d'hygiène de la ville de Tours, comme chez les - rares - parasitologues qui s'intéressent à l'insecte en France, on est formel. La meilleure arme, c'est de connaître la bête et son cycle de vie, du bon sens et de la méthode.

**Couper les cheveux ?** A Tours, on l'a statistiquement observé : le pou préfère les filles (10 infestées pour 1 garçon). Mais à moins d'opter pour la boule à zéro faite maison - les coiffeurs refusent de couper des cheveux infestés -, raccourcir la coupe n'éliminera pas la bête, même si c'est aussi utile - comme s'attacher les cheveux - pour éviter d'attraper les poux de la copine. Pour vivre et proliférer, poux et lentes ont besoin d'un univers tempéré entre 29 et 36°C, soit à 5 mm maximum du cuir chevelu. Garder-manger (il s'y nourrit de sang plusieurs fois par jour) sans lequel il ne survit pas plus de deux jours.

**Traiter à tour de bras ?** Contrairement à ce

que préconisent certaines notices de produits, traiter plusieurs jours de suite ne sert à rien. « Les lentes pondues par madame pou mettent six à neuf jours à éclore, libérant une larve qui ne deviendra féconde à son tour qu'après douze jours, explique Catherine Combescot-Lang, depuis son laboratoire de parasitologie de la faculté de Tours, où elle observe des poux, comme seuls six chercheurs au monde, depuis dix ans. Pour être efficace et radical, quel que soit le produit, le mieux c'est donc trois fois à sept jours d'intervalle.»

**Avec quel produit ?** L'arsenal proposé en pharmacie est impressionnant: il suffit de longer une vitrine en ce moment pour le mesurer. Dans ce marché juteux, estimé à 40 millions en 2006, c'est à qui « vend » son efficacité radicale, moyennant 12€ à 17€ le flacon. Pour Catherine Combescot-Lang, qui a testé seize produits pour le compte de « 60 Millions de consommateurs », même dans la

nouvelle génération de lotions qui tuent le pou en l'étouffant dans du gras, « il n'y en a que deux qui marchent à 100% sur les poux ET lentes: DuoLP et Nyda».

**Prévenir en usant de répulsif ?** Aucun intérêt, juge Jean-Pierre Cheneveau à la mairie de Tours, fort d'une expérience vue en laboratoire, où l'on voit une famille de poux s'accrocher joyeusement à une mèche, pourtant imbibée de répulsif. Catherine Combescot-Lang se dit aussi dubitative.

**C.P.**